

LA CHRONIQUE DES ANCIENS COMBATTANTS**La France libre et la Résistance unies pour la libération de Marseille**

À droite, la présence symbolique d'un musicien militaire d'active portant ses décorations et revêtu de la tenue chamarrée traditionnelle des tirailleurs dite à "l'orientale".

/PHOTO M.C.A.

À l'occasion de la dernière commémoration de la Libération de Marseille, en complément des gerbes déposées par la maire, les autorités et autres personnalités, un dépôt commun de la Fondation de la France Libre a été fait par son délégué, le médecin-chef Bernard-François Michel et le président de l'association "Mémoire vive de la Résistance", maître Raymond Alexander. Génériquement, la tutelle des combats et de la victoire revient aux soldats du général De Gaulle qui a su, à force de détermination, associer et fédérer ses fidèles aux hommes de l'Armée des ombres qui s'appelaient : les résistants.

Les sacrifices et actes d'héroïsme de tous ces combattants vont aussi de pair avec toutes les troupes et régiments des armées françaises, qui se sont illustrés sur tout le territoire et départements nationaux, voire à l'étranger. Au Panthéon de la Libération figureront toujours des vaillants soldats connus ou inconnus menés par des chefs prestigieux, ainsi que des civils résistants, hommes et femmes qui ont leur place dans l'histoire de notre pays enfin libéré.

Il faut cependant rendre aussi hommage aux différentes origines coloniales des troupes françaises, à qui notre pays doit toujours respect et reconnaissance. Parmi celles-ci, on peut citer les régiments de tirailleurs algériens, dont le septième RTA participa à la victoire sur les Allemands retranchés à Notre-Dame-de-la-Garde.

À ce sujet, nous pouvons distinguer sur la

droite de notre photo, lors de la cérémonie, la présence symbolique d'un musicien militaire d'active portant ses décorations et revêtu de la tenue chamarrée traditionnelle des tirailleurs dite à "l'orientale". Cette tenue datant de 1840, est quasiment identique à celle des zouaves et des spahis, hormis le choix de quelques couleurs. La coiffure se nomme la "chéchia" ou le "chèche". Un gilet sans manche, composé d'une veste de couleur bleue avec des parements jaunes, s'appelle une "sédria". Une large ceinture de laine rouge ceint la taille. Le pantalon dit le "séroual" est de couleur bleue ou blanche très ample avec plusieurs plis.

En plus de leur uniforme particulier, les tirailleurs possèdent également une musique originale "La Nouba", caractérisée par son chapeau chinois et une mascotte vivante, généralement un bélier, un mouton ou un bouc, qui marche en tête des défilés. Cet ovin est toujours surnommé "Messaoud", il est censé apporter la force, la puissance et la fertilité. Chaque soldat s'empresse de toucher ce porte-bonheur avant de monter au combat.

Comme on peut le constater, la diversité de tous les acteurs et parties prenantes de la Deuxième Guerre mondiale est un exemple qui ne peut s'effacer de la mémoire combattante. Ils ont tous mérité la devise du Souvenir Français : "A eux l'immortalité, à nous le souvenir".

Marcel CHAPARIA